

JEUDI 13 DÉCEMBRE 1962

Fripounet

Marisette

N° 50

HEBDOMADAIRE 22^e ANNEE - 0,45 NF. SUSS. 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



R
ÉDITION

Renard-Rouge est entraîné par Nestor dans une nouvelle aventure.

(voir pages 12-13.)



1963 EST UNE ANNÉE « OUVERTE »

Voici douze mois où tu pourras encore : ouvrir ton « cœur » ouvrir ta « maison » à de nombreux amis venus d'ailleurs.

Ils attendent de toi un sourire, de la gaieté, de la chaleur. Gaieté, sourire, chaleur, voilà tout ce que tu trouves dans ce calendrier 1963, Calendrier de l'accueil.

Demande-le à la personne qui te vend ton journal ou à ton responsable de groupe.

Et si tu as du soleil plein le cœur, deviens toi-même Diffuseur du Calendrier de l'Accueil.

Grâce à toi : un calendrier de l'accueil dans chaque maison.

1963	JANVIER				FÉVRIER				MARS			
DIM	6	13	20	27	3	10	17	24	3	10	17	24
LUN	7	14	21	28	4	11	18	25	4	11	18	25
MAR	1	8	15	22	5	12	19	26	5	12	19	26
JEU	2	9	16	23	6	13	20	27	6	13	20	27
VEN	4	11	18	25	7	14	21	28	7	14	21	28
SAM	5	12	19	26								

SENSATIONNEL : les feuillets trimestriels sont détachables. A la fin de l'année, la jolie gravure du calendrier fera un sous-verre parfaitement réussi.

RÉDACTION-ADMINISTRATION

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)
C. C. P. Paris 1223-59
Tél. : LITr 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ame. Vaillantes	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	11,30 NF	14 NF
1 an.....	22,50 NF	28 NF

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



Noël!



P.-S. 1969

Pense à commander ton menier-théâtre

BON : à retourner à **menier-théâtre**

B.P. 274-09 - PARIS IX

NOM (en majuscules)

Prénom Année de naissance

Adresse

Désire recevoir un MENIER-THEATRE complet avec décors interchangeables et une brochure d'emploi, au prix exceptionnel de 3 NF (2,40 + 0,60 pour affranchissement) joints à ce bon sous forme de chèque postal ou bancaire, mandat ou 12 timbres à 0,25 NF.

SAVEZ-VOUS



que les champions sont obligés de porter des casques en compétition. Pour leurs jambes, ils ont des sécurité R. B. Extens II. R. B. a pensé à la sécurité des jeunes champions :
MODÈLES : BABY de 4 à 12 ans
JUNIOR de 12 à 18 ans
ADULTE pour vos parents
"R. B. Extens II" "Met toute la famille en sécurité"

RB VENTE : spécialistes en sport.
DOCUMENTATION : S. A. Emery, Chemin des Pourettes - Grenoble.



MONACO SAN MARINO
un joli choix, nombreuses nouveautés timbres recherchés par les philatélistes

50 timbres neufs tous différents pour 4,50 NF + port philà 0,50

Timbres français neufs acceptés en paiement.

MIGEVANT, 3 bis, rue Bleue, PARIS-9^e. Service F.M.
C. C. P. PARIS-6316-13.



Dans la neige et dans le vent

TEXTES de LOUIS SAUREL
DESSINS de TRIXI-BÉREL

Histoire Vraie



EN 1800 LE CAPITAINE LPOULOFF ACCUSÉ D'AVOIR PRIS PART A UN COMLOT VIT DEPUIS QUATORZE ANS EXILE EN SIBERIE...



PAPA! J'AI REFLECHI. IL FAUT FAIRE QUELQUE-CHOSE POUR QUE TU QUITTES ENFIN CE HAMEAU ET QUE TU RENTRES EN RUSSIE..



PRASCOVIE! QUE VEUX-TU FAIRE?



J'AI DECIDE DE ME RENDRE A SAINT-PETERSBOURG POUR VOIR LE TSAR ET LUI PARLER! DE TOI

A PIED! TU, ES FOLLE!



LA REVERRONS NOUS JAMAIS?

... LE 8 SEPTEMBRE 1800 ELLE QUITTE ISCHIM POUR SAINT-PETERSBOURG.



DANS QUELQUES SEMAINES COMMENCERA L'HIVER SIBERIEN.. COMMENT POURRAI-JE RESISTER AU FROID SANS PELISSE?

QUELQUES HEURES PLUS TARD, UN VENT FROID SE LEVE



NE CROIS TU PAS QUE CE SONT DES PAYSANS?

J'EN DOUTE. KILINA ILS ONT PLUTOT L'AIR DE BRIGANDS

UN PEU PLUS LOIN



J'AI PEUR!.. CES BANDITS NOUS EGORGERONT DANS LE BOIS.. AU CUN TEMOIN NE VERRA LEUR CRIME..

QUE FAIRE?



ASSEYONS-NOUS SUR LE BORD DE LA ROUTE POUR MANGER.. NOUS SERONS TOUT DE SUITE FIXES SUR LES INTENTIONS DES CAVALIERS..



NOUS ALLONS MANGER AVEC VOUS.. PUIS NOUS FERONS ROUTE ENSEMBLE



VOILA CE QUE JE CRAIGNAIS!.. ILS NOUS TUERONT ET NOUS PRENDRONT NOTRE ARGENT



J'AI UNE IDEE!! MERCI! MON DIEU!

L'ANGOISSE EST GRANDE SOUDAIN! PRASCOVIE SEMBLE AVOIR UNE "LUMINEUSE IDEE"...

Suite pages suivantes.



APRES AVOIR DORMI DANS UN VILLAGE PRASCOVIE SE REMET EN ROUTE AU MATIN, MAIS ELLE NE SAIT NI LIRE NI ECRIRE...

PAR BONHEUR, LA JEUNE FILLE A CHOISI LA BONNE ROUTE... MAIS COMME LA JOURNEE S'ACHEVE,



AU MATIN...



APRES PLUSIEURS REFUS, PRASCOVIE N'A PLUS LA FORCE DE MARCHER.



APRES PLUSIEURS JOURS DE DE-
TENTE, PRASCOVIE QUITTE LE
VILLAGE, RECONFORTEE.



QUELQUES JOURS PLUS TARD...



SANS PELISSE, SOUS LE VENT
GLACIAL DE LA SIBERIE,
PRASCOVIE ENDURE UN
TERRIBLE SUPPLICE...



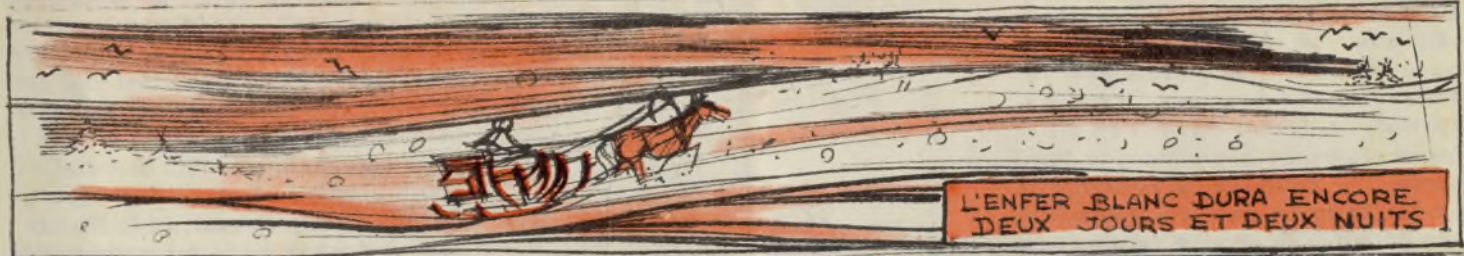
LE SOIR DU QUATRIEME JOUR
DE TRAINEAU..



AU RENDEZ-VOUS DES COCHERS)
APRES AVOIR SOIGNE PRASCOVIE
SES COMPAGNONS DE ROUTE
DELIBERENT

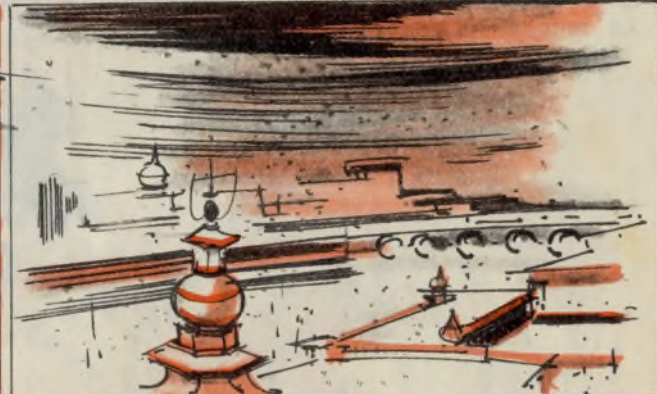


L'ARGENT POUR ACHETER UNE
PELISSE EST VITE REUNI
MAIS ON NE TROUVE PAS DE
FOURRURE A VENDRE.



L'ENFER BLANC DURA ENCORE
DEUX JOURS ET DEUX NUITS

GRACE A LA
GENEREUSE
SOLIDARITE DES
COCHERS
PRASCOVIE
ARRIVE EN BON-
NE SANTE A
JEKATERIENBOURG
(L'ACTUELLE
SVERDLOVSK)
OU UNE DAME
CHARITABLE
LA GARDE DU-
RANT L'HIVER
ET LUI APPREND
A LIRE ET A
ECRIRE...



AU PRINTEMPS DE 1801, GRACE A SA
BIENFAITRICE, PRASCOVIE REMONTE LA VOLGA.



EN 1802, ELLE EST ENFIN RECUE
A SAINT PETERSBOURG PAR
L'IMPERATRICE MERE.



TOUCHEE DE LA FOI DE PRAS-
COVIE, L'IMPERATRICE-MERE IN-
TERTVIENT AUPRES DU TSAR...
ET... UN JOUR...



Plaque de Postillon sous l'Empire français 1805-1814.



Plaque de Postillon sous la Première République française 1795-1805.



Plaque de Postillon de la période hollandaise 1815-1830.



Plaque de Postillon du régime belge vers 1850.

LES POSTES BELGES

La Belgique actuelle est de formation récente (1830). Avant cette date, elle n'avait pas d'organisation postale à elle, et devait utiliser les services des autres puissances. Il y eut donc le régime hollandais de 1815 à 1830, le régime français, impérial de 1805 à 1814, républicain de 1795 à 1805 et, en remontant encore, les services autrichiens ou espagnols. C'est en 1235 que l'on a trouvé la première trace d'organisation postale avec les Messagers Communaux d'Anvers. En 1490, l'archiduc Maximilien d'Autriche s'adresse à une famille lombarde de courriers professionnels « della Torre Tassis » qui poursuivra son activité, au service de plusieurs pays jusqu'en 1867.

La première enveloppe de lettre

UNIFORMES :

- A. — Messenger allemand du XV^e siècle (organisation de Tour et Taxis ou della Torre-Tassis).
- B. — Postillon de Liège (1830-1840) : petite tenue d'écurie.
- C. — Postillon de Liège (1830-1840) : équipement de route.
- D. — Maître de la poste aux chevaux (1830-1850).
- E. — Facteur aux lettres (1850).
- F. — Facteur moderne depuis 1950.

connue est de l'année 1615. Mais, même après cette date, on continua longtemps à écrire la lettre sur une seule face. Celle-ci était ensuite pliée, adressée et scellée par un cachet de cire. Quelquefois même, un cordonnet enserrait la lettre, le « pli » comme on disait encore, et était pris par le cachet. Ainsi le secret de la correspondance était bien gardé.

En 1830, il existait en Belgique 123 bureaux de poste desservis par 240 facteurs. Les premiers timbres-poste belges firent leur apparition en 1849.

Les statistiques de 1947 font état de 2727 bureaux auxquels il faut ajouter 714 postes auxiliaires, de 25 200 personnes dont 11 244 facteurs, de 13 800 boîtes à lettres. Par an, il est distribué environ 1 515 000 000 d'envois.



CHRISTIAN H.G.H. TAVARD

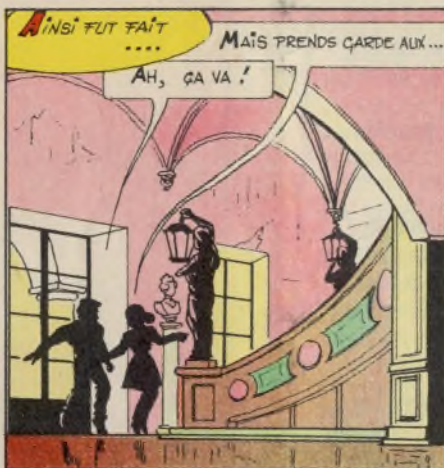
Zéphyr et Pépita

par **YVETTE BROCARD**

RÉSUMÉ. — Pépita voudrait entraîner Zéphyr dans une aventure des plus étranges. Le garçon est partagé entre sa prudence et son désir de prêter assistance aux personnes en danger.



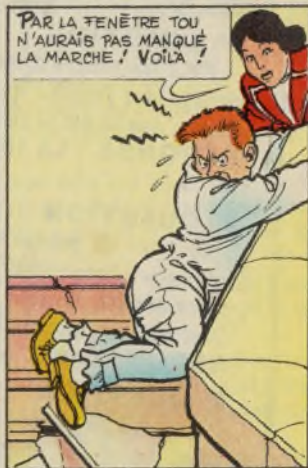
ENTRER PAR LA FENÊTRE ? ET RISQUER DE ME CASSER UNE JAMBE ? TU RÊVES, FILLETTE ! ALLEZ, PAR LA PORTE, COMME TOUT LE MONDE !



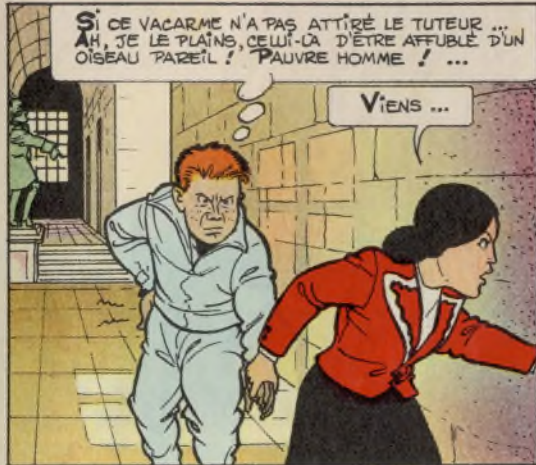
AINSI FUT FAÏT ... MAIS PRENDS GARDE AUX ...
AH, ÇA VA !



BADABOUM
AYE !



PAR LA FENÊTRE TU N'AURAIS PAS MANQUÉ LA MARCHÉ ! VOÏA !



SI CE VACARME N'A PAS ATTIRÉ LE TUTEUR ... AH, JE LE PLAÎNS, CELUI-LÀ D'ÊTRE AFFUBLÉ D'UN OISEAU PAREÏL ! PAUVRE HOMME ! ...

VIENS ...



JE SOUHAÏTE MÊME DE LE RENCONTRER ! AUQUEL CAS JE LUI EXPLIQUE GENTIMENT MON CAS, ...

C'EST LÀ !



... PUIS JE ME PRÉSENTE, ...



... LUI, CORDIALEMENT, ME TEND LA MAIN ET, TRÈS COMPRÉHENSIF, ADRESSE ...

AÏDE - MOI, C'EST DOUR A OUVRIR !



... A CETTE PEPITA UNE REMONSTRANCE SALÉE POUR LUI REMETTRE LES IDÉES EN PLACE .

PRENDS ÇA ET ...



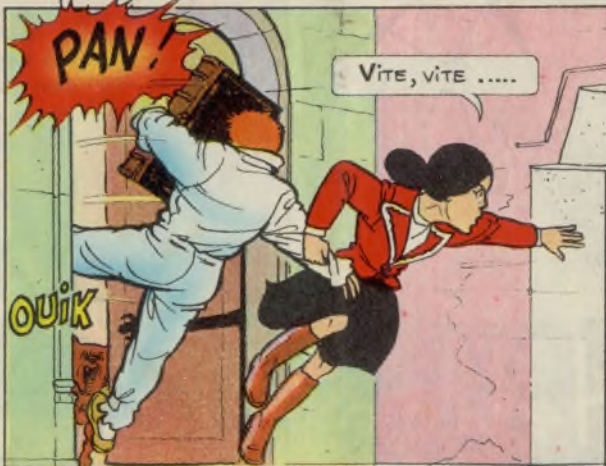
VOLEURS ! VOYOUS ! AH, PETITE VERMINE, TU AS AMENÉ UN COMPLICE ! TU AS CRU M'ÉCHAPPER MAIS J'AI VU L'AVION SE POSER ...

HÉ ? ... AH, CHER M... MONSIEUR, J...J...J...



C'EST UN REGREITABLE MALENTENDU, ...

AH OUI ? ...



PAN !

VITE, VITE

OUIK



IL N'AVAIT PAS L'AIR CONTENT ! TU AS ENTENDU COMME IL A CLAQUÉ LA PORTE ?



CONCOURS DOMINO

Voici les réponses aux questions posées

1^{re} QUESTION :

Voici les photos d'un arbre, c'est un teck. Parmi les dessins des feuilles que nous proposons sur ces documents, quelle est la feuille du teck ?

RÉPONSE : La feuille du teck est la feuille n° 1.

2^e QUESTION :

Le pays où pousse le teck est peuplé de nombreux animaux. Cependant, parmi les animaux qui vous sont présentés ici, un seul habite le pays où pousse le teck. Quel est cet animal ?

RÉPONSE : C'est l'animal n° 3.

3^e QUESTION :

Le pays où pousse le teck est couvert de jolies maisons. Parmi les maisons que nous présentons ici, une seule se trouve dans le pays où pousse le teck. Laquelle ?

RÉPONSE : C'est la maison n° 3.

4^e QUESTION :

Le costume des habitants du pays où pousse le teck est très gracieux. Il est porté par un de ces 6 mannequins. Lequel ?

RÉPONSE : C'est le mannequin n° 5.

QUESTION SUBSIDIAIRE OBLIGATOIRE:

Quelle est la hauteur de la statue thaïlandaise « Bouddha en prédication » ?

RÉPONSE : 391,5 millimètres.



Vous conserverez
le joyeux souvenir de vos
ÉTRENNES
avec les prestigieuses
maquettes HELLER
que vous aurez construites
vous-même.

goélette
DUCHESSE ANNE
133 pièces à monter



Les plus belles maquettes
sont signées

Heller

Le pays des



LA THA

Il y a quelques années, se trouvait en Suisse un jeune prince nommé Phumiphol Aduldy. Il était beau, sportif et musicien. Dans ce calme pays d'Europe, il poursuivait des études tranquilles et faisait beaucoup de jazz, sans songer autrement aux affaires de son royaume d'origine : la Thaïlande.

La vie d'un prince est fort agréable jusqu'au jour où les événements se précipitent et l'obligent à monter sur le trône. Le frère de Phumiphol, le roi Amanda Mohidol, étant mort, la couronne revenait à notre prince amateur de saxophone et de tennis.

Phumiphol dit donc adieu à la Suisse et rentra en Thaïlande pour se faire couronner. Il avait entre temps épousé la gracieuse Sirikit Kitigakara dont le sourire eut le don de charmer notre président de la République quand elle vint à Paris l'année dernière.

Le prince Phumiphol prit le nom de Rama IX. Il règne sur un peuple de 23 millions de Thaïlandais, heureux, paisibles et souriants comme lui.

LA THAÏLANDE EST LE NOUVEAU NOM DU SIAM

Si on demande à beaucoup de Français où se trouve la Thaïlande, ils haussent les épaules en avouant leur igno-





THAÏLANDE

rance. Par contre, tout le monde a entendu parler du Siam et des chats siamois. Or, il se trouve que le Siam et la Thaïlande sont une seule et même chose. Prenez une carte d'Asie et suivez le guide. En faisant bien attention, nous arriverons à ne pas nous perdre.

Entre l'Inde qui appartenait aux Anglais et l'Indochine qui appartenait aux Français, existait un royaume indépendant, libre : le Siam.

Le Siam indépendant, libre, décide de s'appeler le pays des Thaïs, le pays des hommes libres, donc la Thaïlande. Un point c'est tout.

Vous saurez maintenant où se trouve la Thaïlande, pourquoi on lui a donné ce nom. Vous savez aussi, pour avoir fait le concours Domino, que c'est le pays où pousse le Teck et vivent les éléphants blancs !

Mais il y aurait encore beaucoup à dire.

LA DANSE EST UN ALPHABET ET UNE PRIÈRE

Un des principaux soucis du roi Phumiphol est son académie de danse, car, en Thaïlande, la danse est un art national. A Bangkok, capitale du royaume, les futures danseuses apprennent, huit années durant, leur art difficile et gracieux. Un bon danseur, une bonne danseuse doivent parler avec leur corps mieux qu'un orateur avec sa langue ; c'est pourquoi, tout comme notre alphabet français est formé de 26 lettres, la danse siamoise comporte 108 figures !

Quatre premières années seront nécessaires pour apprendre à former ces 108 gestes. Quatre autres années permettront de faire avec ces gestes des mots, des phrases, des ballets que tout bon Siamois peut comprendre.

C'est en dansant que l'on raconte les aventures de Phra-Lak-Siva et Aonto. C'est en dansant que l'on évoque la « Nuit bleue qui descend sur le fleuve » ou que l'on montre « la maison du chasseur ravagée par le tigre ».

C'est en dansant aussi que l'on prie pour un notable, fidèle Bouddhiste, qui vient de mourir et dont on va brûler le corps.

Le « Bouddhisme » est la religion officielle de la Thaïlande...

LA SAGESSE DE BOUDDHA ET L'AMOUR DU CHRIST

Si les Thaïlandais sont sages et paisibles, sans doute le doivent-ils aux judicieux conseils de Bouddha qui prêchait il y a plus de deux mille ans :

« N'ayez avec vous ni couteau, ni lance, ni épée, ni aucune espèce d'arme. »

« Il ne faut ni tuer, ni frapper les animaux. »

« Il ne faut pas s'attribuer des mérites ni tirer vanité de sa sainteté... »

Nous autres chrétiens, nous sentons toute la beauté de ces conseils, mais nous savons aussi que la loi d'Amour prêchée par Jésus est incomparablement plus belle et plus parfaite que le code de sagesse laissé par le « Bouddha ».

C'est pourquoi, depuis 1560, époque où deux dominicains prirent pied au Siam, de nombreux missionnaires, prêtres, religieuses et religieux travaillèrent à implanter la Foi catholique dans ce beau pays.

Les chrétiens ne sont pas persécutés en Thaïlande ; on les aime bien, on trouve leur religion très belle, mais à la plupart des Thaïlandais le Bouddhisme suffit.

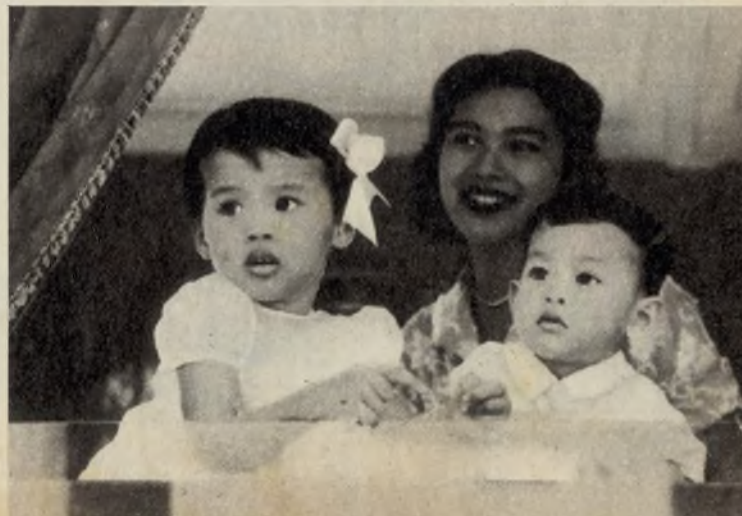
Les 19 000 temples bouddhistes, les 10 000 bonzes (ou moines bouddhistes) représentent une force tranquille que le Christianisme aura beaucoup de peine à vaincre sans la prière des chrétiens du monde entier.

Mais déjà, en Thaïlande même, des chrétiens s'y emploient, en particulier des enfants dont nous t'avons déjà parlé à propos de la récente Rencontre Internationale.

A. V.



Photos MISSI.



Une nouvelle aventure de *et d'*

LE RACHAT DU "Sirimiri"

PAR R. Bonnet

OH! UNE VIEILLE TOUR. RALENTISSEZ, ABÉLARD, JE VOUDRAIS LIRE CE QUI EST ÉCRIT SUR LE PANNEAU...



à 500m
AUBERGE
TOKI-ONA
RESTAURANT
De la tour, vue unique sur l'océan et la montagne.

"..TOKI-ONA... ?"

C'EST DU BASQUE. ...JE CROIS QUE CELA SE TRADUIT PAR "BON ENDROIT."

VOUS AVEZ BIEN DIT : DU BASQUE !... ALORS, SI NOUS SOMMES AU PAYS BASQUE, PAS UN TOUR DE ROUES DE PLUS !... NOUS ALLIONS NOUS FAIRE REMARQUER... OUVREZ VITE LE COFFRE AUX VALISES.



PAR UN CLAIR MATIN.



SANDALES ET BÉRET POUR CHACUN... C'EST LE MOMENT DE LES METTRE.



..PARDON ! MAIS LES BASQUAISES SE COIFFENT D'UN FOULARD... CE BÉRET SERA POUR VOLCAN !



N'OUBLIEZ PAS, QUE NOUS NE FAISONS QUE PASSER, POUR SALUER L'OcéAN. NOTRE DESTINATION RESTE : LES PYRÉNÉES !. LE CIRQUE DE GAVARNIE, ... LA BRÈCHE DE... ? RAPPELÉZ-VOUS...

.. LA BRÈCHE DE.. ROLAND ! NEVEU DE CE CHARLEMAGNE, QUI INVENTA : ÉCOLES, DEVOIRS, LEÇONS, TABLEAUX NOIRS... OU VERTS, ... LES RÉCRÉATIONS, LES RETENUES ! NOUS LUI DEVONS TOUT ÇA !...



... MAIS, AUSSI, LES BONNES VACANCES !

EH, BIEN, SI CHARLEMAGNE AVAIT VU VOTRE FAÇON DE VOUS COIFFER D'UN BÉRET, IL VOUS AURAIT MIS LE BONNET D'ÂNE !



LÂISSEZ-MOI LE PLACER PLUS EN AVANT, COMME CECI...

JE... JE NE VOIS PLUS...



ATTENTION !. VIRAGE.. FREÎNEZ...



Allons Bergers accourons tous

Dessine tes personnages sur des petits morceaux de papier fort plié en deux. Colle les deux épaisseurs de papier ensemble en laissant libre la petite patte du bas qui, une fois ouverte, servira à faire tenir le personnage. Découpe et peins les bergers et les



moutons dont nous te donnons le dessin de face et de dos, tu obtiendras des santons de carton.



Pas de colle sur les pattes



ouvrir les pattes pour faire tenir le personnage debout

MOKY, POUPY

DÉJÀ UN PETIT VENT GLACIAL FAIT FRISSONNER LES EAUX DU GRAND LAC. TOUS LE HÂTENT DE CONSTITUER QUELQUES RÉSERVES AVANT L'ARRIVÉE DES GRANDS FROIDS.



OUF! OUF!... VOILÀ ENCORE UN FAMEUX CHARGEMENT. AVEC CE QUE NOUS AVONS DÉJÀ, NOUS POURRONS NOUS CHAUFFER UNE BONNE PARTIE DE L'HIVER.



QUE VEULENT FAIRE MOKY ET POUPY AVEC TOUT CE BOIS ?.. UN FEU DE CAMP ?



L'HIVER SERA PEUT-ÊTRE TRÈS DUR ET TRÈS LONG. NOUS N'AURONS PAS TROP DE BOIS POUR NOUS CHAUFFER ET FAIRE CUÏRE NOS REPAS...



RENARD-ROUGE A BIEN LE TEMPS. LE MANTEAU BLANC DE L'HIVER N'EST PAS ENCORE LÀ... ET PUIS RENARD-ROUGE EST PLUS COURAGEUX QUE TOUS SES FRÈRES, IL NE CRAINT PAS DE CHERCHER DU BOIS MORT SOUS LA NEIGE.



J'ESPÈRE QUE TES COFFRES À NOURRITURE SONT PLEINS À CRAQUER. TU SAIS AUSSI BIEN QUE NOUS QUE LE GIBIER RISQUE DE QUITTER NOS RÉGIONS SI LE FROID EST TROP VIF.



AH! AH! AH! AH!... LAISSEZ RIRE RENARD-ROUGE!... AH! AH! AH! AH!... VOUS OUBLIEZ QUE RENARD-ROUGE EST LE MEILLEUR CHASSEUR DE LA TRIBU ET QU'IL TROUVE TOUJOURS DU GIBIER.



TU TROUVES DU GIBIER LORSQU'IL Y EN A, COMME NOUS TOUS; MAIS SI UN JOUR IL N'Y A PLUS DE GIBIER, TU...



MOKY OSERAIT-IL DIRE QUE RENARD-ROUGE EST UN MAUVAIS CHASSEUR ?

MAÏS NON, JE NE DIS PAS CELA, JE DIS...



ALORS QUE MOKY SE TAISE... J'AI DIT !!



VIENS, MOKY, N'INSISTE PAS... PAÏX, NESTOR...



F.H. H&P. n.º 1.

AS-TU LA COLLECTION COMPLÈTE DES AVENTURES DE MOKY ET POUPY ? TU TROUVES

et NESTOR



CES PAPOUSES SONT AGAÇANTS!!
RENARD-ROUGE SAIT BIEN CE QU'IL
DOIT FAIRE !!

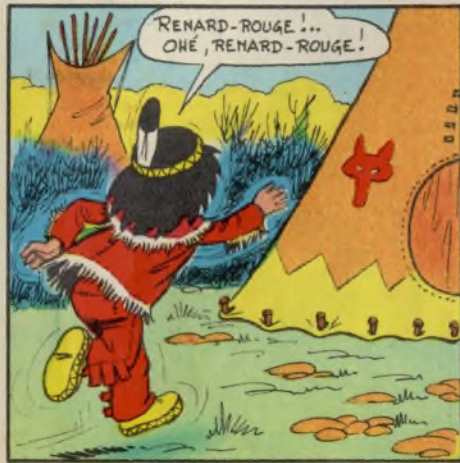


ET POUR COMMENCER, RENARD-ROUGE VA
DORMIR UN PEU. RENARD-ROUGE SE FATIGUE
EN REGARDANT TOUT CE MONDE AFFAIRE
AUTOUR DE LUI...



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, RENARD-ROUGE EST
PLONGÉ DANS UN PROFOND SOMMEIL.

RRRRRRROOOO
ZZZZ...



RENARD-ROUGE !!
OHÉ, RENARD-ROUGE!



ONNH!

TOUS LES CHASSEURS
DISPONIBLES PRÈS DU
TOTEM : ORDRE DU
GRAND-CHEF!



RENARD-ROUGE N'EST PAS DISPONIBLE.
RENARD-ROUGE DORT !!



RENARD-ROUGE N'EST PAS PRESSÉ D'OBEÏR AU
GRAND-CHEF, PENSE NESTOR ... ET UN GRAND-CHEF,
ÇA N'ATTEND PAS...



APRÈS RÉFLEXION, ET POUR LE BIEN DE
RENARD-ROUGE, NESTOR ENTRE SOUS LE
TIPI DE CE DERNIER ...



... ET EN RESSORT AUSSI TÔT.



UN TROUPEAU DE BISONS A ÉTÉ SIGNALÉ DANS
LA VALLÉE DU COYOTTE-ENRAGÉ ... PARTEZ TOUS,
BRAVES AUX MUSCLES D'ACIER, ET BONNE CHASSE!



... DES BISONS!.. ENCORE DES BISONS!..
TOUJOURS DES BISONS!.. ET RENARD-ROUGE
A SOMMEIL ...

Le Petit Saint Martin du



nouveau monde

RÉSUMÉ. — Après sa rude journée chez son patron, le petit Martin de Porres trouve encore le temps de soigner les pauvres de l'hôpital.



DANS LA VILLE DE LIMA, LE COUVENT DU "SAINT ROSAIRE" EST FORT CÉLÈBRE...



LES PÈRES DOMINICAINS S'Y CONSACRENT À L'ÉTUDE ET À LA PRIÈRE...



UN JOUR...

PÈRE PRIEUR, IL Y A LÀ UN JEUNE HOMME... UN MULÂTRE...



VIENT-IL CHERCHER QUELQUE NOURRITURE? DONNEZ-LUI DONC À MANGER, MON FRÈRE...

MAIS NON, IL DEMANDE À VOUS PARLER.



DANS LE RICHE PARLOIR AUX BOISERIES REHAUSSÉES D'OR...

EH BIEN, MON FILS?

PÈRE RÉVÉREND, JE VOUS DEMANDE UNE GRANDE GRÂCE...



... CELLE D'ÊTRE PARI MI VOUS LE DERNIER ET LE PLUS PETIT...



RELEVEZ-VOUS, FILS, VOUS SEREZ DONC, LE PETIT FRÈRE MARTIN DE PORRES...



FRÈRE MARTIN EST LE PLUS HEUREUX DES HOMMES...



ET DANS SA CUISINE, LA BONNE MAMAN ANNA, LA PLUS HEUREUSE DES FEMMES...

MON DIEU, COMMENT SE FAIT-IL! MON MARTIN EST AU COUVENT...



MAIS AU COUVENT, ON A CESSÉ D'ÊTRE TRANQUILLE...

PÈRE PRIEUR! PÈRE PRIEUR, L'HÔTELLERIE EST ENVAHIE...

LES AVENTURES DE le petit Phénicien KHALOU

LES PLANS D'HIRAM

RÉSUMÉ. — Pour récupérer les plans d'Hiram dérobés par une troupe de singes, Khalou s'est confectionné un déguisement qui pourrait le faire prendre pour l'un d'entre eux.

Texte: CLAUDE-HENRI
Dessins: MANESSE

Puis un jour

NOTRE BATEAU DOIT
RETOURNER À TYR...
QUE VEUX-TU FAIRE
KHALOU ?

J'AIMERAIS BIEN RESTER ICI
.. MAÏS JE NE VEUX PAS VOUS
QUITTER.....

... ET J'AIMERAIS BIEN AUSSI
REVOIR MES AMIS DE TYR...

ALORS ON SE
DÉCIDE ?

JE VIENS AVEC VOUS !

De nouveau la mer.

"HEUREUX QUI, COMME ULYSSE
A FAIT UN BEAU VOYAGE,
OU COMME CELUI-LÀ QUI
CONQUIT LA TOISON..."

KHALOU ! ...

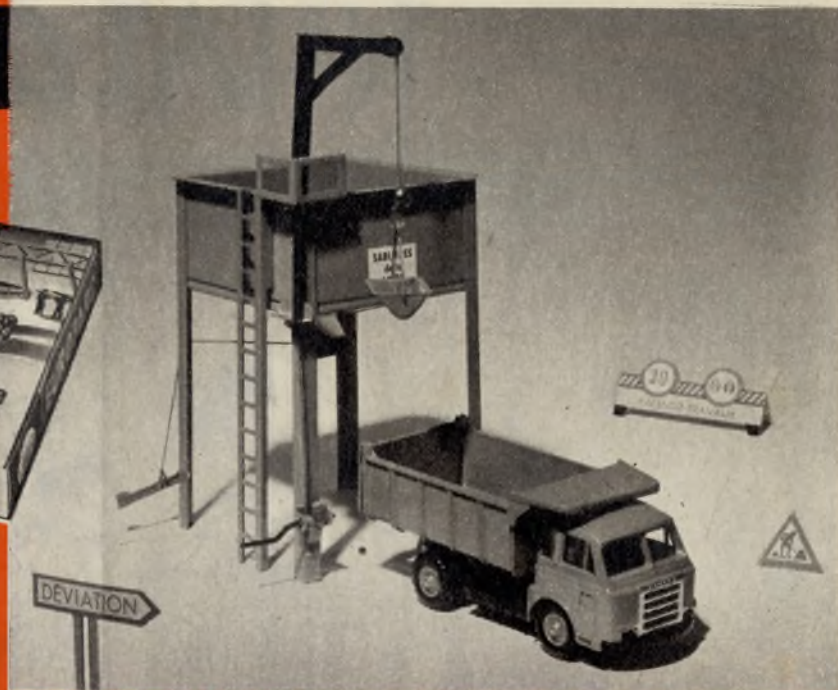
LAVE LE PONT !

RETIENS CELA, MOUSSAILLON !... :
UN VRAI MARIN N'EST JAMAIS INACTIF !..

VERS QUELLES NOUVELLES
AVENTURES VOUONS-NOUS ?

MANESSE

FIN



Notre photographie de saint Nicolas a fait des merveilles. Partout, nos petits lecteurs et nos charmantes lectrices font assaut de gentillesse, de courage et de docilité. Dans l'espoir, bien sûr, de voir récompenser par des cadeaux somptueux leurs efforts.

Pour les garçons, les jouets utilitaires à monter de la C. I. J. ont toujours beaucoup de succès. C'est une façon qui en vaut bien d'autres de s'initier aux métiers d'avenir.

Pour les filles, le plus joli métier du monde : bercer un bébé Clodrey.

Quant à ce « Grand Bi », il n'est pas accessible à tout le monde.

DANS LES SABOTS DES ENFANTS SAGES



Photo ACIP.



Photos J. GERMAIN.

SOUVENIR DU CONCILE



Photo KEYSTONE.

A l'occasion de Vatican II, et avec l'accord du Saint Père, des médailles d'or ont été gravées à Rome, Munich et Paris, pour chacun des conciles. Voici celle qui commémorera Vatican II.



EN ROUTE POUR LE CONCILE

Voici un carnet qui te permettra de comprendre ce qui se passe à Rome et d'y participer de façon active.

Il s'agit d'un petit carnet où tu trouveras des cartes à compléter, des dessins à colorier, des photos à coller, et même, oh merveille ! un mot croisé sur le Concile.



Photo AGIP.

PETITS MOUTONS GAGNEZ LA PLAINE

Il y a eu des esprits chagrins pour mettre en doute l'actualité de notre reportage sur la transhumance. Il paraît que les agneaux voyagent maintenant en train. C'est vrai, encore faut-il se rendre à la gare, et le train ne va pas partout, comme le prouve cette photographie récente.

Notre-Dame d'Arlon est très célèbre en Belgique, où son culte fut introduit par les Capucins au XVII^e siècle. Voici une jolie gravure de l'époque qui retrouve un aspect d'actualité cette semaine, où la fête du 8 décembre nous invite à célébrer la beauté de la Vierge Marie.



Photo BELGA.

TRICENTENAIRE MARIAL EN BELGIQUE



MOUSTACHU et le PHARAON

Un nouvel album des aventures de Sylvain et Sylvette. Demande à tes parents de te l'offrir pour tes étrennes.

5.90 NF

chez ton
libraire

FLEURUS



Photo A. D. P.

ART - PHILATÉLIE



La mode est maintenant de représenter en timbres les tableaux célèbres. Félicitons les P. et T. de promouvoir la culture artistique. Les amateurs de timbres se demandent simplement si de telles reproductions constituent encore de la philatélie.



« Quel métier! quel triste métier! se disait souvent le père Pénélope. Est-ce une vie que de se priver du jour pour parcourir la nuit en semant des fleurs qui ne vivront que quelques heures, des fleurs que j'arracherai moi-même sitôt semées?... Quel jardinier, je vous le demande, se résignerait à ne soigner qu'un jardin éphémère? Et qui voit ma fête et mon jardin? Les ivrognes titubent sans l'apercevoir; les noctambules pressent le pas ou flânent, toujours distraits; les mauvais garçons sur leurs espadrilles, ah! mes fleurs ne leur plaisent pas : ils les abattent d'un caillou et, dans l'ombre dont ils font leur complice, se remettent à attendre l'occasion d'un mauvais coup. »

Ainsi soupirait le père Pénélope, sa longue lance à la main, maigre chevalier des ténèbres. Et il soupirait encore : « Certes, je suis privé du jour; car le jour, il faut bien que je dorme, et le soleil qui luit pour tout le monde ne luit pas pour moi. Je ne bois plus le vin clair et du soleil; seul, pour la soif de mes yeux, le lait un peu trop froid de la lune... Et les étoiles, si belles qu'elles soient, ne remplacent pas ces étoiles filantes

et familières, ces étoiles de plumes et de ramages, qu'on appelle « des oiseaux »... Et moi qui vais par tous les temps, par neige et bise s'il le faut, je suis pourtant comme un mineur : ma mine est la nuit, le ciel de nuit; et les rues sont les galeries où luisent les paillettes de la houille ».

Il soupirait, le père Pénélope : « Certes, je suis privé du jour, mais cela, je l'accepterais volontiers, si mes frères humains m'en savaient gré. Mais qui pense à moi, pauvre ombre vagabonde et porteuse de lucioles? Mes frères les boulangers travaillent eux aussi dans l'ombre et dans la nuit. Mais au matin, quelle clarté dans la boulangerie! Ils émergent du fournil, vêtus de cette fine aube de farine; ils portent dans leurs mains ce pain blanc et bon comme le jour, doré comme le soleil. Et tout le monde, de temps en temps, pense à eux et à leur noir travail si lumineux! Mais moi, ombre chétive avec son lumignon... »

Le père Pénélope était allumeur de réverbères, au temps, déjà lointain, où les grandes villes s'éclairaient au pétrole comme nos maisons quand vient la panne.

Ce jour-là, ou plutôt cette nuit-là... Cette nuit-là, le père Pénélope comme chaque nuit prit sa perche, et sa petite musette avec son casse-croûte. Il ferma la porte de la cabane où il vivait, à la limite de la ville. Mais quelle lourdeur, dans ses reins, dans ses jambes, dans ses bras!... Quelle peine il avait à hausser la perche jusqu'à la lanterne du réverbère!

C'était l'automne, tout gris, tout froid. Ses pieds, qu'il n'avait guère la force de soulever, froissaient des liasses de feuilles mortes. Les arbres avaient chiffonné toutes leurs feuilles, comme un vieux cahier qu'on déchire, qu'on jette; et c'était grand balayage chez les balayeurs. L'automne, déjà... Et le vent soufflait fort sur la petite flamme de l'allumeur.

« J'ai dû prendre froid la nuit dernière, songeait le père Pénélope. Et puis, il faut bien le dire, l'âge vient, l'âge est là. Depuis combien d'années suis-je cette sentinelle de minuit, ce pèlerin de l'aube?... J'ai pourtant souvenir de ces nuits de mon enfance, où les draps étaient doux, dans la chambre amicale ».

Vraiment, chaque pas lui coûtait davantage. Il se sentait plus nouveau qu'un vieux cep. Il allait; la nuit commençait à peine. Derrière les volets, on entendait des rumeurs de famille heureuse. Et lui, dehors, dans la froidure du dehors, dans la solitude des longues rues et des quartiers déserts, il allumait, un à un, la lente file des réverbères. Les lumières, une à une, derrière les rideaux, derrière les volets, s'éteignaient. Un à un, peine après peine, les réverbères ponctuaient, en chuchotant, l'interminable nuit.

Vint le moment où Pénélope, couvert de sueur, et cependant tout glacé, pour la première fois de sa vie, fut pris d'une sorte de désespoir, d'une immense lassitude et, même, d'une révolte...

« Et si je laissais la nuit à elle-

même ? Si je rentrais chez moi, si je me couchais ? Je suis malade, je suis vieux... N'ai-je pas assez marché, n'ai-je pas le droit enfin au sommeil de la nuit ?... O Seigneur, toi le maître de toutes ces étoiles, n'auras-tu pas un peu pitié de moi ? Ne pourrais-tu aider un peu un pauvre homme, toi, le maître des lumières ? »

Il allait s'en retourner. Il se remit en route; il continua. Il continua sa route et son travail. Et vint le moment où, sur l'autre versant de la nuit, il fallut redescendre; c'est-à-dire éteindre toutes les lumières pour faire place au matin tout engourdi, tout transi, qui montait du lit des rivières, et qui jamais ne serait entré dans les villes s'il avait trouvé à leur porte cette humble féerie nocturne.

Un à un, le père Pénélope, plus faible à chaque pas, éteignit ses réverbères. Une pensée lui vint : « Avec la dernière flamme, ma dernière flamme de vie vacillera, s'éteindra... » Cependant, il allait, du même pas; levant les bras et les abaissant, comme un sonneur d'invisibles cloches. Ah! vous dormiez, vous n'entendiez pas ce grêle carillon, ce faible glas qui sonnait dans l'air humide le malheureux Pénélope. Et vous, les anges, n'aviez-vous pas un regard pour ce petit homme qui depuis tant d'années processionnait tout seul avec son cierge, et qui touchait alors à son dernier souffle, à sa dernière flammèche ?

Il atteignit le dernier réverbère. Il fit, très douloureusement, son dernier geste. Il murmurait : « Pourquoi ? Pourquoi ? » Il fit son dernier geste, il éteignit sa dernière flamme, et puis il glissa doucement jusqu'à terre, il crut qu'il s'endormait, il sentit la petite flamme de son cœur s'éteindre.

Et ce fut soudain un grand matin qui déferla, tout de lumière et de fraîcheur. « Je suis dans un autre pays... » murmura Pénélope. Mais ce pays lui semblait familier... Il sentait qu'une foule lui souriait, lui disait de douces paroles; mais il ne voyait aucun visage, il n'entendait aucune voix.

On lui désigna un espace très vaste et très beau. Il y avait une multitude d'astres tout neufs à illuminer. Quelle fête!... Et c'était à la fois la douceur de la nuit et les grands vergers du jour.

« Ai-je mérité cela ? » songeait, tout confus, l'allumeur. Et plus il allait, sans fatigue, plus nombreuse

était la foule, le fouillis des étoiles nouvelles-nées. Quel travail, mais quelle joie! Et Pénélope voyait encore à l'horizon mille mondes nouveaux naître et se déplier, se déployer, se dérouler; prendre le large comme une flottille merveilleuse, toutes flammes au vent du ciel.

Il se pencha. Là-bas, c'était de nouveau la nuit. Il vit la terre, où ses frères les allumeurs de réverbères continuaient leur patiente marche. C'était, sur toute la terre, comme une guirlande d'humbles étoiles familières... « J'allumais donc

déjà des étoiles, là-bas ? » songea-t-il.

Et puis, il crut discerner que ces lumières composaient des lettres, des mots. Il se pencha, il regarda mieux. Il lut. Il en pleura de joie. Il aurait voulu crier à ses frères terrestres : « Ces mots que vous tracez dans les ténèbres, ces mots que vous tracez en aveugles, sans les voir, sans même savoir que vous les écrivez, moi je les lis comme vous les lirez un jour. Vous écrivez : « Amour! Patience! »

Claude HENRI.



REPORTER. — Personne n'y croit ! Moi non plus d'ailleurs, je ne crois pas à cette émission de télé en « VRAI » et en « COULEUR »... Allez voir un peu : en « VRAI » et en « COULEUR » ! Non mais vous vous rendez compte (il y a des affiches partout et c'est pour ce soir) ; il faudra quand même que j'y aille puisque l'on m'a demandé un petit reportage... il le faut quoi !... Tous ces gars et filles de X... ont tellement collé d'affiches que je cherche en vain un petit coin de mur où je puisse voir autre chose que l'annonce de leur « truc ». Encore un reportage ennuyeux en perspective... Hummmm, quel métier !...

— En tant que distingué Reporter de ton journal, je vais discrètement essayer de dresser le compte rendu des événements tels que je les ai vécus.

20 h. 25. — Impossible de trouver la rue. La pluie s'est mise à tomber, une petite pluie froide qui vous glace les os en un rien de temps.

Ah !... la voilà... (ils auraient quand même pu l'éclairer un peu mieux... la rue).

20 h. 29. — J'arrive en vue de « leur » salle (j'ai eu du mal à trouver le numéro de la maison...) il n'y aura certainement pas beaucoup de monde et puis il fait froid...

20 h. 32. — J'entre... Je m'étais trompé quant à mes prévisions sur l'affluence, car la salle est comble et oh ! surprise, un garçon et une fille viennent à moi, le sourire aux lèvres.

— Je me retourne — c'est peut-être pour quelqu'un d'autre que moi. Non, personne... C'est bien vers moi qu'ils viennent... Nous échangeons des bonsoirs, puis ils m'emmènent dans un coin de la salle d'où je pourrai tout voir.

20 h. 35. — On n'entend que des chuchotements et je suis intrigué par l'air sérieux des gars et des filles, des parents et des amis. (Certains garçons et filles ont d'étranges lanternes qu'ils tiennent avec beaucoup de précautions.)

— Le fond de la salle est occupé par une table sur laquelle je devine une crèche entourée d'ampoules électriques posées à même la table. Sur la droite de cette table, un immense écran de télévision a été installé...

— Chers lecteurs, j'arrête ici mes notes car un speaker vient d'apparaître et se place devant l'écran. Je lui passe la parole.

★ ★ ★

SPEAKER. — Bonsoir !

FOULE: — Bonsoir !

SPEAKER. — Ce soir, les garçons et filles de X... nous présentent leurs récentes découvertes et, pour la première fois, ces découvertes vous sont présentées en VRAI et en COULEURS !

— La technique ?

TECHNIQUE. — Oui. J'écoute...

SPEAKER. — Prêt ?

— Contact !

(Le speaker abaisse un petit levier installé sur sa droite.)

CRAACCC !...

(L'écran éclate dans un bruit de tonnerre et laisse apparaître cinq garçons et filles. Ceux-ci sont habillés de tissus de couleur :

— L'un est jaune.

— Le deuxième est bleu.

— Le troisième est rouge.

— Le quatrième est vert.

— Le dernier est violet.

(L'écran a été construit très simplement : deux bandes de papier noir pour les côtés du poste. Une bande noire en bas et de larges bandes collées ont formé l'écran lui-même.)

SPEAKER. — Ces Couleurs qui sont venues ce soir chez nous sont très intéressées par les Découvertes que



nous avons faites. Mais je leur laisse la parole.

JAUNE. — Je suis JAUNE et toujours joyeux !

(Il fait un sourire.)

BLEU. — Je suis BLEU et instruit.

(Pas simplement l'instruction de l'école, mais aussi la connaissance du métier, des arts, etc...)

Il mime tout cela en prenant un exemple de métier, d'art...)

ROUGE. — Je suis ROUGE et j'ai beaucoup d'amis.

(Son visage exprime la joie et donne la main aux autres couleurs.)

VERT. — Je suis VERTE et je rends service.

(Elle imite le geste des gens qui rendent service, par exemple : monter un seau de charbon de la cave ; faire des courses, essuyer une table...)

VIOLET. — Je suis VIOLET et je représente ici les gens qui vivent chrétiennement.

SPEAKER. — Seulement ces Couleurs veulent savoir si dans votre quartier, ou dans votre village, il existe des personnes gaies, joyeuses, instruites comme elles ?

(Les cinq couleurs enjambent le bas du poste de télé et font quelques pas dans la salle en direction du speaker.)

JEAN-LUC (un gars) (s'est approché du speaker). — Oh oui ! moi je vais souvent voir une vieille dame (je lui monte son charbon) et elle me raconte ses voyages ou des histoires — elle en sait des choses !... Tenez, je l'ai dessinée sur ma lanterne...

(Il montre sa lanterne sur laquelle est dessinée la vieille dame.)

(Le jaune s'est dirigé vers Jean-Luc, suivi du bleu et du rouge.)

JAUNE. — Il y a de la joie !...

BLEU. — Elle connaît beaucoup de chose !...

ROUGE. — Et elle est amie avec toi !

FRANÇOISE. — Moi aussi, j'ai découvert quelque chose !

LES COULEURS. — Ah ? dis-nous vite !

FRANÇOISE. — Lorsque j'ai été malade, le docteur



est venu souvent me voir, il riait beaucoup et il m'a offert des bonbons !...

(Le jaune se précipite sur Françoise.)

BLEU, ROUGE, VERT (ensemble). — Eh! le jaune, pas si vite ! attends-nous !

(Françoise est entourée des quatre couleurs à qui elle montre son vitrail ou sa lanterne où elle a dessiné le docteur.)

MICHEL (un autre gars). — Françoise ! Je connais ton docteur ! Ma maman m'a dit qu'elle le voit à la messe de 11 h. 45.

JAUNE, VERT, BLEU, ROUGE (ensemble). — Alors le violet, tu viens ?

VIOLET. — Ah oui alors !

(Les autres couleurs l'accueillent amicalement.)

SPEAKER. — Il y a encore d'autres gens dans notre quartier qui sont comme la vieille dame et le docteur.

QUELQU'UN. — Le boulanger !

— L'agriculteur !

— L'ouvrier !

— Le chauffeur de car.

UNE VOIX ANONYME. — Le journaliste !...

(J'avoue que cela m'a fait un petit choc au cœur ; on nous oublie parfois...)

DES VOIX. — Il y a aussi la crémière...

— La marchande de journaux...

— Nos copains !

— Nos amies...

— Nos mamans !

— Nos papa !

Et tous les parents qui n'avaient rien dit jusqu'ici.

— Nos enfants !...

(Devant un tel flot de découvertes, les Couleurs ne savent plus où donner de la tête, elles se sont séparées et mêlées à l'assistance.)

JAUNES. — Qu'est-ce qu'il y a comme joie dans le quartier !

BLEU. — Comme les gens sont instruits et connaissent beaucoup choses !

ROUGE. — Que c'est chic de vivre dans l'amitié !

VERT. — Chic de rendre service !

VIOLET. — Il y a beaucoup de chrétiens aussi...

LES COULEURS (ensemble). — Les gens de notre quartier sont formidables !

SPEAKER. — Et tout ça se retrouve dans la vie chrétienne pour former un immense arc-en-ciel de couleurs !

— Cela fait beaucoup de découvertes, toutes les couleurs que nous avons vues autour de nous seront encore plus jolies avec plus de lumière.

(Toutes les lanternes ou tous les vitraux sont posés sur la table autour de la crèche, on introduit les lampes à l'intérieur et on les allume.)

(A ce moment-là on peut chanter Oui j'ai rêvé (disque Chanson de Jakie n° 1).)

SPEAKER. — Et la GRANDE LUMIÈRE qui va venir nous éclairer, c'est le CHRIST !

— Noël ! C'est la joie...

Le savoir...

L'amitié.

Le service des autres...

La vie chrétienne offerte...

en un bouquet de couleurs !

(A ce moment, on peut chanter « Dans mon quartier » (des petites sœurs du Père de Foucauld) ou le Seigneur a frappé à tes volets (du Père Duval).)

REPORTER. — La prière terminée, je suis reparti avec des souhaits de joyeux Noël de tous et de toutes.

Formidables ! ces gars et ces filles de X... sont formidables... Non, je ne regrette rien et j'ai vraiment bien fait de venir. Que le lecteur m'excuse de l'absence de photos, mais j'ai tout oublié, même que j'étais reporter, tellement j'étais « pris » par la veillée !...

Maintenant, lecteurs, lectrices, permettez-moi de vous poser une question :

— Ferez-vous comme eux ?

— Oui ! Bien sûr... car vous avez fait des tas de découvertes vous aussi.

Alors, vite, préparez la veillée avec vos amis ou vos amies, et je suis sûr qu'elle sera aussi réussie que celle que j'ai eu la chance de voir ce soir-là.

Bon courage et JOYEUX NOËL !

Votre dévoué reporter
Didier LA TOUR.

MARCHAND DE LUMIÈRE

Robert est un ami que j'aime beaucoup : je ne suis pas le seul d'ailleurs : tous les gens du quartier peuvent te le dire.

— Robert ? il a toujours le sourire, c'est un gars formidable !

Et cependant un grave accident l'a laissé paralysé, il y a deux ans, sur le bord de la route. Mais il y a en lui quelque chose de nouveau : ce qu'il ne peut plus faire avec ses jambes, il le fait avec son cœur...

Tous les jeudis, c'est l'équipe des petits voisins, qui viennent bricoler près de lui : il a tellement d'idées !

Le soir, ce sont ses camarades qui viennent bavarder avec lui : il est tellement chic !

Aussi dans tout le quartier, à cause de lui, il y a beaucoup de joie et d'amitié.

— Robert ? un vrai marchand de lumière ! disent ses copains.

Pour toi, je lui ai demandé son secret... écoute bien, voici ce qu'il m'a répondu :

« Celui qui me suit, a dit Jésus, ne marche pas dans les ténèbres » (évangile de Saint Jean 8-12).

Et c'est d'ailleurs ce que fait Robert tous les jours.

LE PÈRE

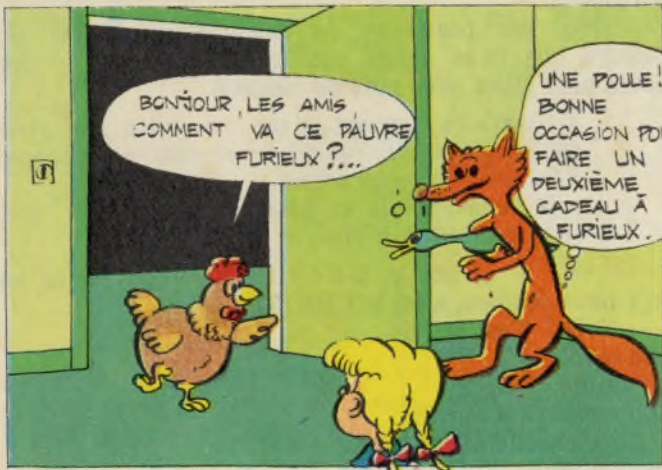


Torchon et Serviette

par Bruno

RÉSUMÉ. — Après bien des difficultés, Furieux est maintenant à la clinique... où ses amis vont lui rendre visite.

secouristes diplômés..



BONJOUR, LES AMIS, COMMENT VA CE PALVRE FURIEUX?...

UNE POULE! BONNE OCCASION POUR FAIRE UN DEUXIEME CADEAU A FURIEUX.



GARDEZ-MOI MA CANE. JE L'AURAI ATTRAPÉE EN UN TOUR DE MAIN.

RENARD, VOYONS VAS-TU FINIR?

IL EST IMPOSSIBLE



AU SECOURS, C'EST UN GUET. APENS.



RENARD, LAISSE CETTE POULE.

UNE CACHETTE, SAUVÉE.

DEUX "B.A." DANS LA MÊME JOURNÉE! DÉCIDEMENT, JE SUIS DANS MES BONS JOURS..



HI, HI IL NE M'A PAS VUE. AU REVOIR RENARD, BON DÉBARRAS...



LE VOILÀ DEHORS. PROFITONS EN POUR FERMER LA PORTE.

BRAVO, BIEN JOUÉ



CETTE FOIS NOUS VOILÀ DÉFINITIVEMENT DÉBARRASSÉS DE CE GAFFEUR.

TANT MIEUX. RETOURNONS CHEZ FURIEUX. NOUS ALLONS OUVRIR LA BOUTEILLE D'ORANGEADE QUE NOUS LUI AVONS APPORTÉE POUR BOIRE À SA SANTÉ ET À LA BONNE FIN DE CETTE AVENTURE.



ON PEUT ENTRER FURIEUX OH!

QU'Y A-T-IL?



LA CHAMBRE EST VIDE... SANGUER A DISPARU...

AH, ÇA! VENEZ VOIR.



À TA SANTÉ FURIEUX.

AH, AH, CE RENARD

FIN.

Catherine, Jean-Luc

et la lumière du bois doré

RÉSUMÉ. — A la nuit tombante, Jean-Luc et Pierre sont allés épier le Père Torcol. Mais celui-ci n'a pas goûté la plaisanterie.

Texte de ROSE DARDENNES



AU CLUB DES ABEILLES...

ce vitrail... il nous en fait découvrir, des "petites lumières"...

...même chez des gens qu'on croyait mauvais méchants...



QUAND ARRIVENT "LES GRANDES"

Bonjour les Abeilles!

Vous êtes aussi de la veillée! Cécile l'a dit!

Racontez!

Racontez!

LA NOUVELLE EST D'IMPORTANCE: LES JEUNES ORGANISENT POUR NOËL UNE VEILLÉE OÙ TOUT LE VILLAGE SERA INVITÉ. JEUNES GENS, JEUNES-FILLES Y DONNERONT LEUR NUMÉRO... LES "GRANDES" INVITENT LES "PETITES".....



... A ORGANISER UN NUMÉRO AVEC ELLES...

Cécile a dit: Trouvez des idées: après, nous en parlerons ensemble...


Cherchons...

J'ai bien une petite idée, mais...



Dis vite, Cath!..

Eh bien voilà...

CATHERINE LEUR A CONFIE LA MYSTERIEUSE AFFAIRE DU BOIS-DORÉ. SI ELLES MIMAIENT CETTE AVENTURE POUR LA VEILLÉE?...




Mais comment ferons nous finir l'affaire?

Formidable Cath!

D'accord! on s'y met!...

HEUREUSEMENT, ELLES ONT PRIS L'HABITUDE DE CHERCHER EN CHACUN LA "PETITE LUMIERE".



Découvrons d'abord la "petite lumière" du vieux mineur. Il doit bien avoir du bon lui aussi...

Une idée! Si nous allons l'inviter pour la veillée??



MAIS JEAN-LUC..

Elles sont folles!... Elles prétendent découvrir du bon chez le vieux Torcol!.....

Un contrebandier, un voleur, un espion! Heureusement, moi je les surveille...



Tu es sûr que c'est un aussi mauvais type?..



Heu...c'est à dire...J'ai vu des choses... mais enfin...

Dans tout homme il y a au moins 5% de bon
Baden-Powell

Après tout, les filles n'ont peut-être pas tort.....???



MAIS LE MÊME SOIR

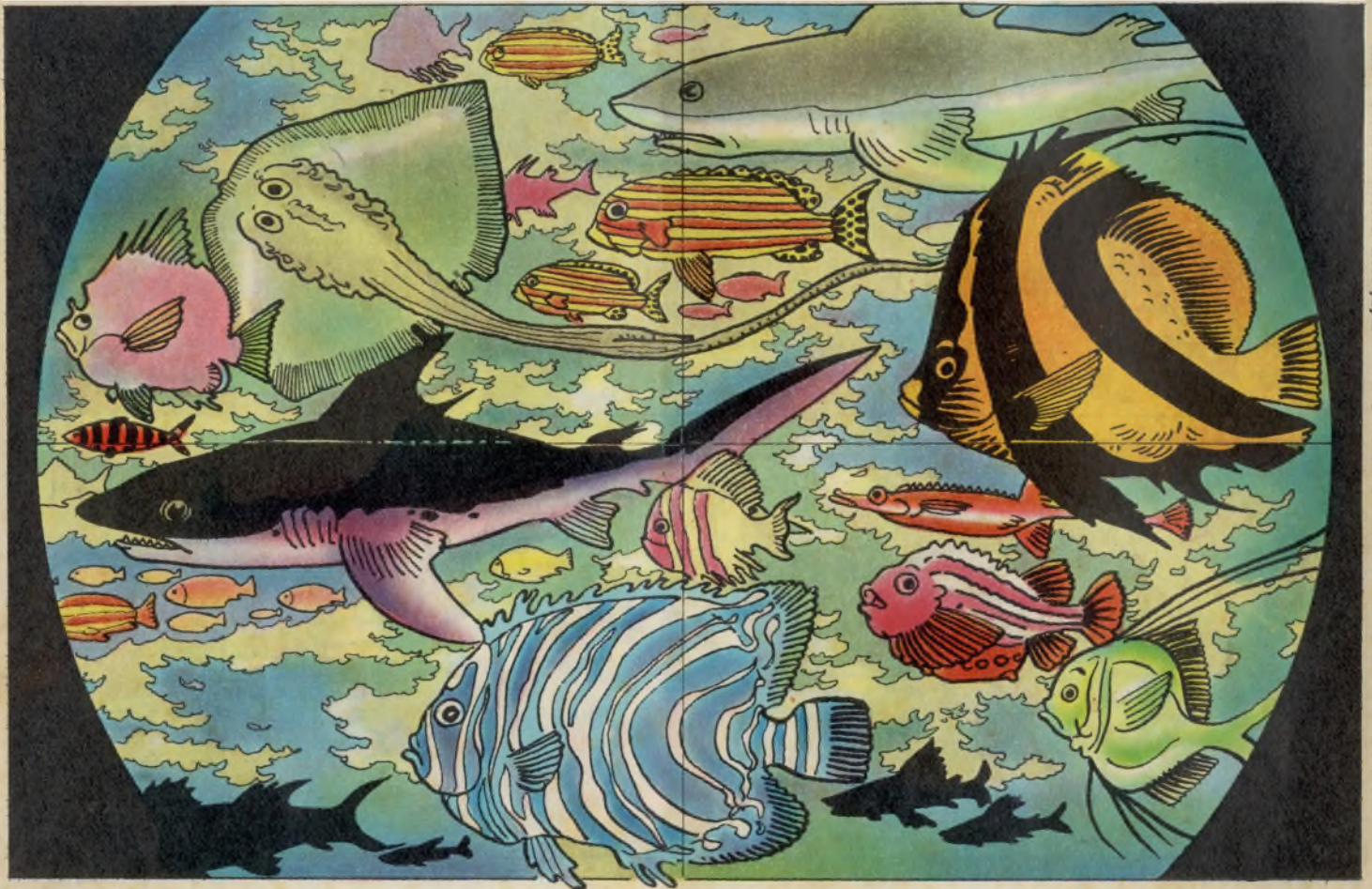
La lumière!.. Encore!.. il y a tout de même un mystère là-dessous! Et je le percerai, foi de Jean-Luc!

A SUIVRE...



L'étrange odyssée de L'HIPPOCAMPE II

PAR
FRANÇOIS
BEL



Mais c'est un véritable exode... Quel spectacle extraordinaire! C'est hallucinant. Il faut absolument filmer ça.



Naturellement, j'ai tout de suite branché les caméras électroniques.

C'est étrange. On dirait que tous ces poissons fuient, en proie à une panique collective...



JORDI, VENEZ VITE! LE MARÉ-CHAL A DISPARU!



Qu'est-ce que c'est encore que cette histoire!



J'étais redescendue dans mon cabine pour chercher un tricotage à cause du frais nocturne lorsque dans le couloir j'ai aperçu la porte entrebâillée de la cabine du maréchal. Il y avait de la lumière. J'ai frappé puis je suis entrée... C'est alors que j'ai vu la lettre posée sur le tablette de nuit.

